

186
109

200 2-80

OEUVRES
DE
MALEBRANCHE

NOUVELLE ÉDITION
COLLATIONNÉE SUR LES MEILLEURS TEXTES
ET PRÉCÉDÉE D'UNE INTRODUCTION

PAR M. JULES SIMON

Professeur à la Faculté des Lettres.

TOME PREMIER

Entretiens métaphysiques
Méditations
Traité de l'Amour de Dieu
Entretien d'un Philosophe chrétien
et d'un Philosophe chinois

PARIS
CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR
28, QUAI DE L'ÉCOLE

1859

ŒUVRES
DE
MALEBRANCHE.

Poitiers. — Typ de A. DUPRÉ.

18
102

ŒUVRES DE MALEBRANCHE

Nouvelle Édition

COLLATIONNÉE SUR LES MEILLEURS TEXTES

ET PRÉCÉDÉE D'UNE INTRODUCTION

PAR M. JULES SIMON

Professeur à la Faculté des Lettres.

PREMIÈRE SÉRIE.

Entretiens Métaphysiques.

Méditations.

Traité de l'Amour de Dieu.

Entretien d'un Philosophe chrétien
et d'un Philosophe chinois.

PARIS

CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

QUAI DE L'ÉCOLE, 28

1859

INTRODUCTION.

Malebranche naquit à Paris, le 16 août 1638, d'un secrétaire du roi et d'une femme titrée. Il était le dernier de six enfants. Une complexion délicate, un vice de conformation, et plus encore la tournure de son esprit et de son caractère, l'ayant déterminé à entrer dans les ordres, il fit sa philosophie au collège de la Marche, sa théologie en Sorbonne, et entra à l'Oratoire en 1660, après avoir refusé un canonicat qu'on lui offrait à Notre-Dame de Paris. Son génie particulier ne se révéla pas d'abord, et les supérieurs de la congrégation hésitèrent sur le genre d'études auquel il conviendrait de l'appliquer. Le Père Lecoigneux lui persuada de s'adonner à l'histoire ecclésiastique. Il lut en grec Eusèbe, Socrate, Sozomène et Théodoret; mais il ne se sentait pas fait pour l'érudition historique; les faits s'arrangeaient mal dans sa tête; son esprit n'était pas rempli. Richard Simon voulut lui apprendre l'hébreu; il entreprit cette nouvelle étude sans plus de succès, et ne tarda pas à l'abandonner. Le seul fruit qu'il en retira fut de pouvoir lire l'Écriture dans le texte. Malgré son dégoût et son aversion pour l'érudition en général, il était fort versé dans la connaissance des Écritures et des Pères; il trouvait là des pensées trop analogues à ses propres sentiments pour n'en pas faire sa lecture et son occupation habituelle; et quand plus tard, ayant ouvert par hasard les ouvrages de Descartes, il se livra et se remit entre ses mains, ce fut en réservant sa confiance filiale pour les vérités de la foi, et à condition de demeurer uni de cœur et d'âme à la tradition de l'Eglise et à la foi catholique¹.

Personne n'ignore que ce fut en lisant le *Traité de l'Homme* que Malebranche se trouva lui-même. Cet ouvrage de Descartes est bien loin de compter au rang de ses chefs-d'œuvre; et Descartes lui-même semble l'avoir jugé ainsi, puisqu'il ne l'acheva point; mais Malebranche, qui entra par cette voie dans le cartésianisme, fut si frappé de cette liberté d'esprit, de cette parfaite indépendance, de cette méthode toute nou-

¹ Sixième Entr., 1.